



Ensemble Musikfabrik

Concert 2

JEUDI 12 JUIN, 21H

CENTQUATRE-PARIS

CONCERT

Johanna Vargas soprano
Dirk Rothbrust percussions
Ensemble Musikfabrik
Elena Schwarz direction
Matéo Fayet, Dionysios Papanikolaou
 électronique Ircam
Sylvain Cadars diffusion sonore Ircam

Durée du concert : 1h15 environ

Production Ircam-Centre Pompidou.

Avec le soutien de la Sacem.

Michael Jarrell
4 îles d'un archipel
Création française

L'Ircam est partenaire du CENTQUATRE-PARIS pour l'accueil des projets d'expérimentation autour du spectacle vivant.

Claudia Jane Scroccaro
FARO. Un Portrait Musical d'Amelia Rosselli
Création 2025

Le concert sera diffusé en replay sur la chaîne **YouTube** de l'Ircam à partir du mois d'octobre, pour une durée d'un an.

Retrouvez toutes les biographies des compositeurs et compositrices sur la base Ressources.
ressources.ircam.fr



Avec le soutien d'AXA,
grand mécène de l'Ircam

ircam
Centre
Pompidou



CENT
QUATRE
#104 PARIS



MICHAEL JARRELL

4 îles d'un archipel (2021-2022)

pour percussion, ensemble et électronique

Effectif : flûte, hautbois, clarinette, basson, cor en fa, trompette en ut, trombone, tuba, piano, clavier MIDI, percussion solo, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse

Durée : 30 min

Dédicace : *4 îles d'un archipel* est écrit pour Dirk Rothbrust et l'Ensemble MusikFabrik

Commande : Wien Modern, Ircam-Centre Pompidou, Ensemble Musikfabrik et Kunststiftung NRW, avec le soutien de Pro Helvetia

Éditeur : Éditions Lemoine

Création : le 17 novembre 2023, au Musikverein, Brahms-Saal, à Vienne, en Autriche, par Dirk Rothbrust (percussion) et l'Ensemble Musikfabrik dirigés par Enno Poppe, et Dionysios Papanikolaou (réalisation informatique musicale Ircam)

Sur scène, il y a 4 « îles » de percussions, dont une, derrière, au milieu de l'ensemble. Celle-ci est composée d'instruments plus traditionnels et d'une grande plaque tonnerre. Les 3 autres se trouvent devant. L'île au milieu est principalement composée d'un bac à eau (aquarium) et c'est là que la pièce débute. Celle à droite (vu depuis le public), est composée d'une grosse caisse ainsi que de petits objets posés dessus. Enfin, « l'île » à gauche, est composée principalement d'une timbale, d'un nicophone, de boobams et de divers objets.

Il y a donc une idée de plusieurs espaces, de sources sonores géographiquement éloignées. Cette idée est amplifiée par l'emploi de l'électronique. Plusieurs « transducteurs » sont employés et certains instruments, certains sons électroniques, sont diffusés dans des instruments de ces « îles ».

Au début de chaque partie, les sons et l'électronique sont d'abord diffusés, de fait, « localement ». À savoir, les sons viennent des instruments de percussion sur scène. Ensuite, à chaque fois, l'image sonore s'agrandit peu à peu, soit par l'entrée de l'ensemble, soit par la diffusion de l'électronique dans la salle (ou les deux). De cette manière, le public se retrouve à des moments « dans le son ».

À la fin de la pièce, tout revient sur scène et il ne reste que des « poussières de sons ».

Michael Jarrell

CLAUDIA JANE SCROCCARO

FARO. Un Portrait Musical d'Amelia Rosselli (2025)

pour soprano, ensemble et électronique

Effectif : soprano, flûte basse, clarinette basse (aussi pédales analogiques), basson, trompette, trombone, piano (aussi synthétiseur / sampler), batterie, violon, alto, violoncelle, contrebasse (aussi pédales analogiques)

Durée : 35 min

Dédicace : à Johanna Vargas et à l'Ensemble Musikfabrik

Commande : Fondation Royaumont, Michèle Gagliano et Ircam-Centre Pompidou, avec le soutien de la Fondation Pierre Boulez et de la Sacem

Éditeur : BabelScores

Création : le 12 juin 2025, au CENTQUATRE-PARIS, lors du Festival ManiFeste-2025, par Johanna Vargas (soprano) et l'Ensemble Musikfabrik dirigés par Elena Schwarz, Matéo Fayet et Dionysios Papanikolaou (réalisation informatique musicale Ircam)

Dispositif électronique : sons fixés sur support, électronique en temps réel, sampler / synthétiseur, pédales analogiques

Amelia Rosselli (Paris 1930 - Rome 1996) était une poétesse italienne, fille du résistant antifasciste Carlo Rosselli, assassiné en 1937 par La Cagoule alors qu'il vivait en exil en France. Après avoir fui en Angleterre, en Suisse et aux États-Unis, elle est retournée à Rome, où elle a étudié la composition et l'ethnomusicologie. En proie à ses tourments et à un manque de reconnaissance, elle s'est donné la mort le 11 février 1996 en se jetant par la fenêtre de son appartement à Rome, exactement trois ans après Sylvia Plath, qu'elle admirait profondément.

Sa formation musicale explique l'originalité d'un style multilingue et d'une fusion singulière entre parole et musique. Son trilinguisme – italien, anglais et français – que je partage également, engendre un jeu d'associations verbales fondé sur la sonorité de mots sémantiquement éloignés, explorant la frontière entre le familier et l'étranger. Dans cette œuvre, je me suis inspirée des allusions auditives de ses vers pour bâtir une correspondance musicale. Cette approche prolonge une réflexion initiée dans *Gradual Abruptness* (2018-2022), cycle composé pour la soprano Johanna Vargas et l'Ensemble Linea dans le cadre de l'émission *Création Mondiale* de Radio France.

Dans *FARO*, le travail sur la relation entre voix et musique s'élargit, intégrant de nouvelles perspectives et développant une approche du multilinguisme qui s'appuie sur les théories « panmusicales » qu'elle a élaborées.

Amelia Rosselli rêvait de concevoir un instrument – jamais achevé – capable d’extraire l’essence acoustique du langage. Avec le réalisateur en informatique musicale Matéo Fayet, nous avons travaillé à la reconstruction de cet instrument, un clavier électronique jouant la voix de la poétesse. Le fantôme de la poétesse, sa voix, ses techniques de composition poétique et sa vision de la relation entre parole et musique sont pleinement intégrés à l’œuvre, générant un matériau répétitif menant à un débordement de mots.

En intégrant des enregistrements de sa voix, l’œuvre explore la frontière entre documentaire et fiction sonore. Cette démarche s’inscrit dans une réflexion plus large sur la composition d’un portrait musical, interrogeant les moyens musicaux permettant de représenter une personne et les possibilités offertes par l’approche musicale pour donner une « image » sonore d’un individu.

Amelia Rosselli, bien que dotée d’une vision artistique profonde et d’une culture immense, a longtemps été ignorée, à cause de sa difficulté à concilier ses troubles mentaux avec la quête d’un contexte artistique et culturel où ses idées puissent résonner. *FARO* cherche ainsi à dépasser la vision d’une femme tourmentée et définie par son dernier geste, pour révéler la force de son imaginaire et la singularité de son univers poétique.

Claudia Jane Scroccaro

Livret

1. Introduction

AR : *“Io sono nata a Parigi perché mio padre è scappato da confino. Erano entrati i Tedeschi, i Nazisti – come dire – in Francia.”*

You are a stranger here and you have no place among us!

Contiamo infiniti morti

La danza è quasi finita

La morte

Lo scoppio

La rondinella che giace ferita al suolo

La malattia e il disagio,

La povertà e il demonio

Sono le mie cassette dinamitarde

Les ombres tachent de sang le pavement.

Les ombres font des signes de sang sur le pavement. Les ombres font des signes (d’encre en forme d’animal) sur le selciato (d’encre lanterne magique) (d’encre tâches magiques) sur le plafond (pavement) terrain rugueux.

Vieni a vedere la mia poesia

Posare per un ritratto

E non pronuncia

Forma di parola che tu non trovi imperativa

2. Interlude Multilingue

AR : *“Je tiens à préciser que je n’ai jamais été compositrice, j’ai étudié la composition. Et, en commençant par la musique de Bartok, vers l’âge de 17 ans, j’ai étudié le dodécaphonisme à Florence avec Dallapiccola, puis à nouveau à Rome à partir de 1949, avec un maestro, en privé malheureusement, parce que je ne pouvais pas aller à l’université ou dans un établissement d’enseignement supérieur.”*

Tes technologismes ! Les béons qui se rient de toi ! On se moque. Ta poésie ta poésie faut-il la conserver (comme le piment dans sa bouteille hermétique) ou est-elle une avide illusion, une trop fine couche de peau, trop haut placée (poteau) (piquet) (pieux) (échelon).

3. Tu che mi percuot

Tu che mi percuoti di parole

Acquetati: che la mia anima sale in silenzio

Su per la sordida luna

La lune a ses grandes ailes. Elle tourne et retourne (détourne). La blouse bleue du monsieur est électrisée par le néon

Ne peut-on point s’excrimer (exprimer) avec coïncision

(circumcision

Circumflexe

Circonfusion

Circonspection (circubalation) en une (résument) en une douce phrase définitive ? On a rejoint l’infiniment indifférent, finalement.

4. Se sinitramente

Se sinitramente, ti vidi
Apparire, come un sole nero
La tua biondezza, e il sole
Recuperava tutto - o quasi
Il tutto che in te trovai...
Un tutto che è mascherata
Un tutto che è bisogno: semmai
Era anche disperante, ritrovarsi
Tali e quali all’adolescente
Che mai crebbe: un sentimento
Di devozione, è tutto ciò
Che m’adombra... nell’ammiccare
Per una fiotta di baci che

Mai desti, né darai ora che
 So quanto luminosa era per
 Me la tua figura sfocatamente
 Giustiziera, e lo spirito che
 Tramortendo la vita che
 Come sempre, scartando le
 Molte speranze s'annunciava
 già pronta a rinunciare, magari
 Morendo nello sforzo di non
 Distinguere tra te e il male...
 Però questa ennesima volta
 Veramente hai saputo riconoscerla
 Come tale. Butti via le speranze
 Non sono altro che una fiotta
 di baci ingenui e semplici
 Mentre nel male il vivere
 Si fa complesso, e ardendo
 D'un nulla che è tutto il
 Mio pieno, la mia bislacca
 Vita in un mercato che ha
 Anch'esso il suo destinato
 Amore di copulazione, si farebbe
 Come tale la vuoi, disdegnando
 D'insegnarmela!

5. Faro

AR : *"Gli aeroplani hanno cominciato a sparare sulla folla poi hanno tradito così come è normale nella pioggia di ogni giorno e anche la sera.*

Ogni giorno tentano un tranello e ogni giorno torna la purezza e ogni notte mettono in dubbio quello che hanno fatto di giorno.

Di giorno sognano; di notte vegliano; il pomeriggio dormono; la mattina pregano.

Pregano che non se ne andrà così presto

la vita che ha nascosto la morte per tanto tempo finché un giorno ritrovarono la notte stesa come un morto."

*Be kind be kind be kind I hear this phrase
 Screaming in my ear each day, be sweet
 Be sweet be sweet be sweet that is all
 I can say (or seem to say). Alas the phrase the
 Flare the open door the glare the blare the fan
 The flight the high tower reaching up towards
 glare
 To sway. And the open door fitted into a
 present
 Day, most say most say most say most die
 On this cross.*

*The watch-tower, the barrel hill, the lights go
 Out, upon the swaying of the hill. It's a
 plague!
 And all bemoan the day the clay the meat
 On your fingers.*

*So that's what they're for, the lighthouse
 watching
 Anxiously.*

Épilogue

We have newly learned to sin, to sing that
 is, with the hatched behind our
 Shoulders but nevertheless we
 Sing
 Wildly
 Before god discovers disgrace, quick
 Hidden in the wings of all
 Falsità, joy is an everlasting
 sorrow

Do come see me writhe, in
 The shadows of lust, as
 If the sun had cleared it from all narrow
 doubts.

Vieni a vedere la mia poesia
 Esigi che posi per un ritratto

Vieni a vedere la mia poesia
 Essere decisa e disperata

With a stroke of the brush you
 Empower it, with a bliss
 Which was not there

Ed ora l'ora di posa è finita
 Ti fissa negli occhi e con terrore
 Sospetta che mai fosti nata prima di scrivere
 Di teneri sospetti.

Ho finito di scrivere e continuo

Équipes techniques Ircam

Sylvain Cadars ingénieur du son

Aurélien Belzann, Toscan Faust, Loïc Feraud,

Loris Leport assistants son

Jean-Jacques Mondoloni régisseur général

Jean-Marc Letang régisseur général

Hugo Delbart, Julien Fouet, Akiko Godefroy

régisseurs d'orchestre

Somani Okoukou, Guillaume Saboureau,

Cesar Nebot, Cédric Mota assistants régie

Laurent Benard régisseur lumière

Kolya Larmarange, Frédéric Perennec électriciens

Et les équipes techniques du CENTQUATRE-PARIS

Captation Ircam

Martin Antiphon captation sonore

Virginie Lefebvre direction artistique

Captation Année Zéro

Benoit Martin, Guillaume Foresti,

Aurélien Vernhes-Lermusiaux captation vidéo

À VENIR

PIANOS-PERCUSSIONS

Concert avec des créations
d'Alex Mincek, Lisa Streich
et Jaime Belmonte

Ircam, Espace de projection

LUNDI 23 JUIN, 20H

manifeste.ircam.fr